

ÉDITO

Chers clients, chers amis,

L'année 2021 s'est particulièrement bien déroulée d'un point de vue boursier. La plupart des entreprises ont en effet trouvé les ressources nécessaires pour s'adapter à un contexte économique toujours marqué par la pandémie tandis que les banques centrales poursuivaient leurs politiques accommodantes, permettant ainsi à la plupart des agents économiques de trouver un second souffle.

Les premières semaines de cette année 2022 laissent cependant apparaître de nouvelles tensions, se traduisant notamment par une hausse de la volatilité sur les marchés financiers. Ces tensions nous obligent à nous montrer particulièrement vigilants concernant vos portefeuilles et vos contrats d'assurance-vie. La manœuvre est double : non seulement, il s'agit avant tout de sécuriser les plus-values réalisées par le choix de nos supports d'investissement mais également de préparer des allocations susceptibles de pouvoir générer de la performance dans la durée. Pour comprendre cet environnement économique, il nous a semblé pertinent de vous fournir quelques pistes de réflexion.

Soyez assurés que mon équipe et moi-même sommes mobilisés pour accompagner au mieux la gestion de vos avoirs au regard de ce nouveau contexte.

Séverine Flottes de Pouzols

Fondatrice de la Financière de l'Aubrac



INVESTISSEMENTS

Comment expliquer la nervosité des marchés financiers ?



Aux Etats-Unis, la publication des résultats est suivie avec beaucoup d'attentions puisqu'elle permet d'anticiper les grandes tendances sectorielles.

Une certaine nervosité est de retour sur les grands marchés financiers internationaux. A cela plusieurs explications.

1- Après une année 2021 qui a vu les grands indices boursiers occidentaux progresser de manière conséquente, soutenue par la hausse des résultats des entreprises, bien des agents économiques ont décidé de prendre leurs bénéfices et n'ont donc pas hésité à se séparer de certains titres. Des flux vendeurs supérieurs à des flux acheteurs se traduisent mécaniquement par une baisse des cours.

2 – En outre, la forte croissance économique enregistrée dans la plupart des grandes économies occidentales

s'est accompagnée de poussées inflationnistes très conséquentes (5 % annualisés au sein de l'Union européenne, près de 7 % aux Etats-Unis). Dans certains pays, de tels niveaux d'inflation n'avaient plus été constatés depuis 30 ans. La baisse du chômage en Occident – un retour à l'emploi engendre un pouvoir de consommation plus conséquent -, des politiques budgétaires très généreuses, y compris aux Etats-Unis où l'administration Biden n'a pas hésité à adresser des chèques aux ménages quand par ailleurs elle accordait des prêts aux entreprises sans taux d'intérêt, une demande très soutenue pour les matières premières dans leur ensemble... autant de facteurs qui affolent le compteur de la hausse des prix.

3 – Si les grandes banques centrales ont largement rempli leur mission durant les deux dernières années, elles se doivent à présent de réduire progressivement les injections massives de liquidités et envisager des futures hausses de taux d'intérêt. Des éléments que n'apprécient pas les grands intervenants sur les marchés financiers. « Don't fight the Fed » ont-ils coutume de dire, à savoir que l'on ne peut pas battre la politique menée par la banque centrale américaine.

4 – Enfin, ce qui se déroule depuis quelques semaines sur les marchés financiers est amplifié par quelques tensions géopolitiques. Les opérations d'intimidation menées par Moscou et Pékin, sur des terrains différents, ne sont pas de nature à créer un contexte de sérénité. Quand la Russie, fidèle à sa tradition, n'hésite pas à sortir les muscles pour revendiquer les ex-territoires de l'Union soviétique, la Chine pour sa part se montre de moins en moins transparente, y compris dans la gestion quotidienne des affaires courantes, comme l'illustre le cas du promoteur immobilier Evergrande, endetté à hauteur de 260 milliards de dollars...

Une sélectivité accrue des actifs au sein de vos placements

Nous sommes convaincus que le contexte actuel nécessite des réajustements au sein de vos actifs financiers. Pour autant, il n'est pas question de modifier radicalement notre vision des marchés. Nous restons ainsi convaincus que des fonds majoritairement investis en actions y ont une place dans le cadre d'une approche à moyen/long terme en dépit de secousses observées depuis quelques semaines. Toutefois, il s'agit avant tout de privilégier les supports qui comptent en portefeuille des entreprises capables de pouvoir générer des hausses de résultats en tenant compte des facteurs précédemment identifiés comme l'inflation et éviter les sociétés non rentables qui, progressivement, seront pénalisées par le resserrement de la politique des banques centrales. Lorsque l'argent est gratuit, il peut être tentant d'en faire un usage pas toujours raisonnable...

De même, il nous semble pertinent de pouvoir effectuer quelques rotations de portefeuilles pour y intégrer progressivement quelques supports investis sur certaines thématiques. C'est notamment le cas des fonds investissant sur les marchés dits émergents. Dans la mesure où ils n'ont pas enregistré les mêmes hausses que ceux des marchés occidentaux, un effet de rattrapage peut être attendu. Par ailleurs, ces économies demeureront peu impactées par le durcissement de la politique de la banque centrale américaine. Leurs comptes extérieurs sont dans l'ensemble sains et leurs devises plutôt bon marché.

Dans le même registre, nous analysons avec attention certains fonds spécialisés sur les petites et moyennes capitalisations. Pour maintenir leur niveau de rentabilité, les poids lourds de la cote n'ont pas d'autres choix que d'externaliser une partie de leurs activités auprès d'entreprises de taille plus modeste, parce que plus souples et agiles. Par ailleurs, ce segment d'entreprises se révèle bien moins sensibles aux variations des grands agrégats macroéconomiques.

De même, certains thèmes d'investissement à long terme nous paraissent toujours aussi pertinents. Citons la transition vers une économie décarbonée ou, encore, celui de la santé. La diversité de l'offre en supports d'investissement collectifs nous permet précisément d'identifier les véhicules capables de traverser les phases de tensions sur les marchés boursiers et se focaliser sur les gagnants de demain.

Enfin, depuis sa création, la Financière de l'Aubrac privilégie une approche à 360° dans le choix des supports éligibles à vos placements. Comme vous le savez, nous optons pour des partenaires financiers capables d'intégrer des supports immobiliers au sein des principales enveloppes patrimoniales. Nous restons confiants dans ces supports qui constituent, outre leurs qualités intrinsèques, de formidables remparts contre l'inflation si cette dernière était appelée à durer.

Au regard de vos objectifs et votre aversion aux risques, nous utiliserons tout ou partie des briques disponibles pour faire en sorte de bâtir des profils réactifs et capables de pouvoir s'ajuster aux futures situations de marché. **Achévé de rédiger le 28/01/2022**

SARL LA FINANCIERE DE L'AUBRAC - Au capital de 1 000 € - 829 199 264 RCS NANTERRE

45, rue de Plaisance, 92250 La Garenne-Colombes - NAF : 6622Z

Représentée par SEVERINE FLOTTES DE POUZOLS - Orias n° 17003325 (www.orias.fr) au titre de ses activités de Courtier d'assurance (COA), de Conseiller en investissements financiers (CIF) et de Mandataire non exclusif en opérations de banque et services de paiement (MOBSP)

Adhérent de la CNCIF, association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers

Les activités de COA et de MOBSP sont contrôlables par l'ACPR - 4 Place de Budapest, 75436 Paris (<https://acpr.banque-france.fr>). L'activité de CIF est contrôlable par l'AMF - 17 Place de la Bourse, 75002 Paris (<https://www.amf-france.org>) -

Assurance souscrite auprès de MMA IARD ASSURANCES MUTUELLES / MMA IARD 14 Boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 LE MANS CEDEX 9, contrat n° 112788909, Adhérent n° 230511

E-mail : severine@lafinancieredelaubrac.fr - Tel : P. 07 69 42 74 70

Site Internet : www.lafinancieredelaubrac.fr - Carte "Transactions sur immeubles et fonds de commerce"

n° CPI 9201 2017 000 020 412 délivrée par la CCI de Paris Île-de-France "Non détention de fonds "